

RETRAITE AVENT 2013

Désirer la venue du Seigneur
avec Elisabeth de la Trinité

« J'ai troué mon Ciel sur la terre
parce que le Ciel n'est Dieu. »

Entrer dans le combat

Retraite en ligne proposée



par les frères Carmes
de la Province de Paris

8 décembre
14 décembre

2

La méditation de la semaine : « les combats de l'Avent »

Oraison liturgique :

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie.

Dans cette prière pour le 2^{ème} dimanche de l'Avent, la liturgie invite à poursuivre la « marche à la rencontre » du Seigneur qui est celle de l'Avent, marche vers la venue en gloire du Seigneur qui vient, marche vers la contemplation du mystère de Noël à laquelle nous conduit aussi cette période de préparation liturgique. Cette **réalité du « déjà-là » et du « pas encore » de notre foi** soulignée la semaine dernière se retrouve donc encore ici. Il s'agit « d'accueillir » le Fils mais aussi « d'entrer dans sa propre vie », **se recueillir et sortir de soi** pour l'exprimer de manière paradoxale. Poursuivre le chemin commencé lors de l'étape précédente de notre retraite est une première piste pour cette semaine.

1^{ère} piste : Poursuivre le chemin

La vigilance, l'espérance et la persévérance, vertus liées entre elles, sont au cœur de la démarche de l'Avent. Elisabeth nous y invite dans cette lettre 250 adressée au frère de son beau-frère, l'abbé Chevignard (fin novembre 1905). Le propos ne concerne pas seulement les prêtres et les carmélites : il nous invite tous à **être des missionnaires par notre prière, vécue dans le don de nous-mêmes** (« le sacrifice » dont parle Elisabeth) :

« Voici le saint temps de l'Avent, il me semble que c'est tout spécialement celui des âmes intérieures, de celles qui vivent sans cesse et à travers tout « cachées en Dieu avec Jésus-Christ » (Col 3,3) au centre d'elles-mêmes; dans l'attente du grand mystère (...) Faisons le vide dans notre âme afin de Lui permettre de s'élancer en elle pour venir lui communiquer cette vie éternelle qui est la sienne (...) Et puis, dans le silence de l'oraison, écoutons-le, Il est le « Principe » qui parle au-dedans de nous, et n'a-t-Il pas dit : « Celui qui m'a envoyé est vrai et tout ce que j'ai entendu de Lui, moi je le dis. » (Jn 8, 25-26) Demandons-Lui de nous rendre vrais dans notre amour, c'est-à-dire de faire de nous des êtres de sacrifice, car il me semble que le sacrifice n'est que l'amour mis en action : « Il m'a aimé, Il s'est livré pour moi. » (Ga 2,20)

J'aime cette pensée que la vie du prêtre (et de la carmélite) est un Avent qui prépare l'Incarnation dans les âmes. David chante en un psaume « que le feu marchera devant le Seigneur » (Ps 96,3). Le feu, n'est-ce pas l'amour ? Et n'est-ce pas aussi notre mission de préparer les voies du Seigneur par notre union à Celui que l'Apôtre appelle un « feu consumant » ? (He 12,29) A son contact notre âme deviendra comme une flamme d'amour se répandant dans tous les membres du corps du Christ qui est l'Église. »

2^{ème} piste : Combattre

Dans l'oraison liturgique, qui sert de fil rouge à notre méditation, affleure une dimension de combat : « *ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche* ». Vivre un temps de retraite, au long du mois de décembre qui plus est, nous amène très certainement à une telle imploration : les occupations, les « soucis » et les préoccupations ne manquent pas ! La vigilance consiste à **garder au cœur ce qui est prioritaire** et à **distinguer l'essentiel du secondaire**. Il ne s'agit pas de supprimer les inévitables occupations, soucis ou même préoccupations mais de les mettre à distance en les confiant au Seigneur. La figure de Jean le Baptiste vient nous guider dans ce combat. L'Avent est en effet rythmé par **trois grandes figures** de la Bible qui le structurent solidement : **Isaïe** et avec lui les prophètes de l'Ancien Testament dont les lectures jalonnent tout ce temps de l'Avent ; **Jean-Baptiste** qui, à la jonction de l'Ancien et du Nouveau Testament, est « le plus grand des prophètes » et « le plus petit du Royaume » (Mt 11,11) ; la **Vierge Marie**, elle aussi fille d'Israël, par qui viendra la nouveauté absolue du salut. Ces trois figures nous accompagnent conjointement mais la liturgie établit une certaine progression : dès le début de l'Avent, nous écoutons le prophète Isaïe. Cette semaine, la figure de Jean-Baptiste apparaît avec force dans ce deuxième dimanche et nous la retrouverons la semaine prochaine. La figure de la Vierge apparaît davantage durant la partie finale de l'Avent.

« *Convertissez-vous car le Royaume des Cieux est tout proche !* » L'exclamation de Jean-Baptiste est claire et cinglante. Elle reprend d'ailleurs l'appel d'Isaïe (40, 3) à « aplanir les chemins ». Combattre, mettre à distance, aplanir : deuxième piste pour cette étape de l'Avent. Une méditation d'Elisabeth au cours de sa dernière retraite personnelle (*Dernière Retraite* 24) en 1906 peut nous aider :

“ « Dépouillez-vous du vieil homme selon lequel vous avez vécu dans votre première vie, me dit [saint Paul], et revêtez-vous de l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté. » (Ep 4, 22-24) Voilà le chemin tracé, il ne s'agit que de se dépouiller pour le parcourir comme Dieu l'entend ! Se dépouiller, mourir à soi, se per-

dre de vue, il me semble que c'est là que le Maître regardait lorsqu'il disait : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et se renonce. » (Mt 16,24) « Si vous vivez selon la chair, dit encore l'Apôtre, vous mourrez, mais si vous mortifiez par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez ». (Rm 8,13) ”

Un peu plus loin, Elisabeth médite un verset du psaume 44 :

“ « Ecoute, ma fille, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi sera épris de ta beauté ». Il me semble que cet appel est une invitation au silence : écoute... prête l'oreille... Mais pour entendre, il faut oublier « la maison de son père », c'est-à-dire tout ce qui tient à la vie naturelle, cette vie dont veut parler l'Apôtre quand il dit : « Si vous vivez selon la chair¹, vous mourrez. » Oublier « son peuple », c'est plus difficile, il me semble ; car ce peuple, c'est tout ce monde qui fait pour ainsi dire partie de nous-même : c'est la sensibilité, les souvenirs, les impressions, etc., le moi en un mot ! Il faut l'oublier, le quitter, et quand l'âme a fait cette rupture, quand elle est libre de tout cela, le Roi est épris de sa beauté. Car la beauté c'est l'unité, du moins c'est celle de Dieu ! (...) Le Créateur, en voyant le beau silence qui règne en sa créature, en la considérant toute recueillie en sa solitude intérieure, est épris de sa beauté et Il la fait passer en cette solitude immense, infinie, en ce « lieu spacieux » (Ps 17,20) chanté par le prophète et qui n'est autre que Lui-même : « J'entrerai dans les profondeurs de la puissance de Dieu ». (Ps 70,16) ”

3^{ème} piste : Ecouter la Parole de Dieu

Echo de la Parole de Dieu : Rm 13,11-14

Comme le fait devant nous Elisabeth, l'arme sûre dans ce combat de l'Avent est la **méditation de la Parole de Dieu**. C'est elle qui nous fait désirer davantage Dieu et sa ve-

¹ La chair désigne ici chez saint Paul, non pas le corps en tant que tel mais ce qui dans notre nature blessée par le péché nous incline au mal (soif de domination, égoïsme, mépris, etc) et nous éloigne de Dieu.

nue, et, pour cela, lâcher ce qui nous disperse.

La deuxième lecture de la liturgie de ce dimanche de l'Avent va en ce sens :

« Tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. » (Rm 15, 4).

Se nourrir de ces « livres saints », telle est la troisième piste pour cette étape de notre retraite. Voilà qui pourra nous donner cette « intelligence du cœur » que demande notre oraison liturgique. Méditer la Parole, c'est lire l'Écriture et écouter. **Faire silence.** Là encore Elisabeth est notre guide avec sa grâce du silence qu'elle pressentait avant de mourir (L 335):

« Il me semble qu'au Ciel, ma mission sera d'attirer les âmes en les aidant à sortir d'elles pour adhérer à Dieu par un mouvement tout simple et tout amoureux, et de les garder en ce grand silence du dedans qui

permet à Dieu de s'imprimer en elles, de les transformer en Lui-même. »

Ainsi persévérer sur ce chemin de l'Avent, dans le combat de l'essentiel et l'écoute silencieuse et amoureuse de la Parole de Dieu marqueront cette nouvelle semaine. Deux fêtes liturgiques l'encadrent en nous offrant comme phares lumineux deux modèles et deux guides de vie chrétienne : la Vierge Marie dont l'Église tout entière fêtera lundi l'**Immaculée-Conception** et **saint Jean de la Croix** que le Carmel fêtera solennellement samedi. Phares qu'Elisabeth a beaucoup aimés...

fr. Guillaume Dehorter, ocd (Avon)

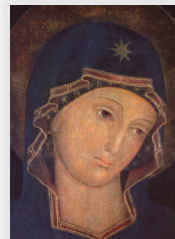


Prier chaque jour de la semaine avec Elisabeth

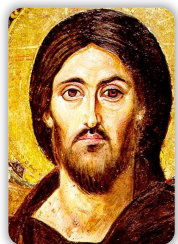
Lundi 9 décembre

« 'Si tu savais le don de Dieu...' Il est une créature qui connut ce don de Dieu, une créature qui fut si pure, si lumineuse, qu'elle semble être la Lumière elle-même : c'est la Vierge fidèle, 'celle qui gardait toutes choses en son cœur'. » (CF 39)

« Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égaré, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres pour partir à la recherche de la brebis égarée ? » (Mt 18,12)



Mardi 10 décembre



« Rien ne doit vous paraître un obstacle pour aller à Lui. Croyez que, Lui, Il ne change jamais, qu'en sa bonté Il est toujours penché sur vous pour vous emporter et vous établir en Lui » (L 249)
« Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égaré, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres pour partir à la recherche de la brebis égarée ? » (Mt 18,12)

Mercredi 11 décembre

« Je vais vous donner mon 'secret' : pensez à ce Dieu qui habite en vous, dont vous êtes le temple... » (L 249)

« N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit habite en vous. » (1Co 3,16)



Jeudi 12 décembre



« Il faut que notre devise soit cette parole de saint Paul : 'Notre vie est cachée en Dieu avec le Christ' (Col 3,3). » (L 164)

Vendredi 13 décembre

« Je crois que le secret de la paix et du bonheur, c'est de s'oublier, de se désoccuper de soi-même. » (L 298)

« Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie et paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. » (Gal 5,22)



Samedi 14 décembre



« Puisqu'il est là, tenons-Lui compagnie, comme l'ami à Celui qu'il aime ! Comme le dit notre Père saint Jean de la Croix dont nous célébrons la fête aujourd'hui, 'deux cœurs qui s'aiment préfèrent la solitude à tout'. » (L 183)

« Je suis à mon bien-Aimé est à mon bien-aimé est à moi. » (Ct 6,10)